

Montréal, le 23 septembre 2009

### **Éditorial bâclé ou de mauvaise foi ?**

Dans son éditorial du 12 septembre dernier, René Vézina du journal LES AFFAIRES commente la campagne [www.avecenergie.org](http://www.avecenergie.org) dans un texte intitulé « La dure vérité sur les énergies douces ». Nous traitant de masochistes, Monsieur Vézina accuse Fondation Rivières et Nature Québec d'être dans le champ et de « casser les oreilles » avec l'Islande, un pays volcanique.

À l'évidence, Monsieur Vézina n'a pas consulté le site Web ni les vidéos de « avecenergie.org ». À moins qu'il ne s'agisse d'une entreprise de désinformation de sa part. Car il nous attribue faussement des affirmations et des exemples qui ne se trouvent nulle part dans nos propositions. Rectifions donc les faits et notre véritable propos.

Ainsi, et contrairement à ce que Monsieur Vézina nous attribue, à aucun moment nous n'affirmons qu'il serait rentable ou intéressant à court terme de produire de l'électricité à partir de la géothermie au Québec. Il n'y a AUCUNE mention de ce type d'énergie électrique, ni de l'Islande, sur notre site WEB. Nous proposons plutôt que le CHAUFFAGE géothermique devienne la norme, avec le chauffage solaire thermique, la biomasse et les biogaz.

Par ailleurs, Monsieur Vézina prend bien soin d'omettre une partie de notre discours: les impacts environnementaux majeurs de notre insatiable manie de barrer toutes nos rivières. Pour la seule production de méthylmercure, nous allons à l'encontre des efforts mondiaux pour bannir ce neurotoxique puissant.

### **Notre vrai propos**

Que proposons-nous? La géothermie, oui. Et nul besoin d'être assis sur un volcan comme l'Islande pour qu'elle soit très rentable. Aujourd'hui, il est possible d'équiper une maison familiale à partir de 20 000 dollars, ou moins s'il s'agit d'une unité de multilogements neufs. Lorsqu'on répartit l'investissement et les économies d'énergie sur la durée de vie des équipements, la géothermie est aujourd'hui bien moins coûteuse que le chauffage à la plinthe électrique. C'est le calcul gagnant qu'a d'ailleurs effectué le Manitoba qui installe, au prorata de sa population, 20 fois plus de pompes géothermiques, en soutenant financièrement ses citoyens.

Le Québec pourrait ainsi bannir à court terme le chauffage électrique et non-renouvelable des constructions neuves et développer une industrie de plusieurs milliers de travailleurs en géothermie, solaire thermique, biomasse et à certains endroits, en biogaz. Rentables pour les citoyens et pour les PME qui verraient, à terme, leurs factures d'électricité diminuer et les travailleurs demeurer dans leurs familles.

## **L'éolien nationalisé**

Monsieur Vézina affirme ne pas aimer les coûteuses éoliennes installées près des maisons. Nous non plus. Nous nous y opposons même avec vigueur. C'est la raison pour laquelle nous avons produit un scénario éolien NATIONALISÉ (et non privé) en alternative au projet la Romaine, selon la même méthode de calcul qu'utilise Hydro-Québec pour financer et installer ses barrages.

Le mémoire de Fondation Rivières ([www.fondationrivieres.org](http://www.fondationrivieres.org)) propose l'alternative d'une centrale éolienne au nord de Havre-Saint-Pierre, où la ressource éolienne est l'une des meilleures au monde, une région pratiquement inhabitée. Rappelons que la meilleure ressource éolienne est dans le moyen nord, à la hauteur de la Baie James ainsi que dans les régions de Bersimis-Outardes-Manic et de la Côte nord, là où la densité de population est de faible à très faible. Les régions habitées du Québec recèlent une ressource beaucoup moins abondante et de moins bonne qualité et même la Gaspésie ne représente qu'environ 2 % du potentiel québécois.

Or il appert selon notre scénario éolien que l'investissement de l'État serait de 25 % moins coûteux et générerait bien plus de retombées économiques et d'emplois régionaux que la Romaine. Mais plus important encore, les retombées seraient au seul bénéfice des Québécois contrairement à l'éolien privée développée aujourd'hui à fort prix pour le seul profit d'actionnaires privés. Jusqu'à ce jour, nul, d'Hydro-Québec ou du gouvernement Charest n'a démenti notre scénario.

En fait, le Québec a suffisamment de vent pour multiplier par 100 la quantité d'électricité actuellement produite par Hydro-Québec.

## **Le gouffre financier de La Romaine**

Côté économique, Monsieur Vézina oublie de mentionner que les projets hydroélectriques peu coûteux ont déjà été réalisés et que les projets actuels, Romaine, Rupert et Petit Mécatina, sont de véritables gouffres financiers. Encore une fois, avecenergie.org le démontre clairement: les projets hydroélectriques actuels, variant de 11 à 20 cents par kilowattheure (kWh) sont de 5 à 10 fois plus coûteux par kWh que le complexe la Grande et de 30 à 60 fois plus que Churchill Falls.

Les nouveaux projets hydroélectriques sont tellement coûteux qu'ils mèneront à une baisse importante des revenus d'Hydro-Québec. Dans l'état actuel du marché, les exportations n'approchent même pas les coûts de construction de ces ouvrages et ce, selon plusieurs experts.

Quant au solaire, Monsieur Vézina mentionne la baisse récente des actions de certaines compagnies solaires mais oublie que le solaire thermique est une façon rentable et puissante de libérer des milliards de kilowattheures peu coûteux. Le Québec est bien ensoleillé même en hiver et les panneaux sont isolés. La technologie est prête. En installant un chauffe-eau solaire par résidence, on économiserait un projet la Romaine et demi (1,5) à peu de frais. Ceci permettrait d'exporter des milliards de kilowattheures (jusqu'à 12 TWh dans les résidences seulement) qui seraient économisés (par un léger incitatif d'à peine de 3 à 4 cents par kilowattheures économisés pour Hydro-Québec) et qu'alors les kilowattheures exportés seraient extrêmement rentables pour Hydro-Québec.

### **Un million de projets à 8 000\$**

Fondation Rivières et Nature Québec proposent un projet de société énergétique: du travail dans toutes les régions du Québec et qui ne détruit aucun des écosystèmes qui assure notre survie. Avecenergie.org réclame donc au gouvernement québécois le soutien financier et les actions urgentes requises pour que les citoyens et les PME suivent, eux aussi, le mouvement nord-américain vers la baisse des factures d'énergie.

Les énergies vertes, plus respectueuses et plus créatrices d'emplois, peuvent être installées par les travailleurs dans leurs propres milieux, en respectant la nature, sérieusement détériorée par les projets hydroélectriques passés.

Les rivières ont peut-être déjà dépassé leur capacité de donner à des fins énergétiques, sans mettre en péril des industries viables telle que la pêche commerciale. On a négligé les énergies vertes. Contrairement à ce qu'affirme Monsieur Vézina, continuer à barrer des rivières nous prépare un avenir de pain sec.

Anne-Marie Saint-Cerny  
Directrice